

Irène
Jeudi 30 avril 2015

DIALOGUE ENTRE UN PIGEON ET LA STATUE DE JEAN -JACQUES ROUSSEAU

Le pigeon- Gros prétentieux, cela suffit ! Je ne supporte plus ton regard dur et creux qui me fixe avec mépris. Pourtant ta situation n'a rien d'enviable. Depuis plus d'un siècle cette horrible statue est toujours à la même place. Tandis que moi, le pigeon voyageur, je me déplace à ma guise au gré du vent et de mes envies. Je suis libre comme l'air.

Jean-Jacques Rousseau-Pauvre idiot, tu te crois libre alors que ta vie ne tient qu'à un fil. Il te faut te nourrir et subir les assauts du mauvais temps. Pour ma part, je me contente d'une nourriture spirituelle et je ne crains pas les orages. J'existais bien avant toi et continuerai bien après.

Le pigeon-Achète toi des lunettes triple sot et regarde ta situation bien en face. Ton statut n'a rien d'enviable. Combien de fois dois-tu supporter les réflexions blessantes des touristes du style : ROUSSEAU ...ROUSSEAU ... Ah oui le douanier qui était doué pour la peinture.

Jean-Jacques Rousseau-Quel toupet ! Tu ne respectes pas les anciens. Et que dire de mon bonnet qui blanchit jour après jour à cause de tes immondes déjections ?

Le pigeon- Je suis mort de rire. Un conseil Jean-Jacques : fais appel au service de restauration des chefs d'oeuvre en péril. Ils te construiront un toit en tuiles du 18ème siècle afin te respecter ton auguste bonnet.

Jean-Jacques Rousseau- De grâce, cessons cette querelle stérile : nos différences devraient devenir un atout et nous inciter à former une équipe solidaire.

Le pigeon-Tu as raison. J'y suis allé un peu fort. Tout compte fait, cette dispute aura au moins eu le mérite d'engager un dialogue entre nous. Il est probable que dans cette situation, Jean de la Fontaine, un sage parmi les sages, en viendrait à cette conclusion : la dispute est d'un grand secours, sans elle on dormirait toujours.